

## LES NATIONS VEULENT-ELLES SE SERVIR DE L'AFRIQUE DES LACS?

\*-\*

(c'est le titre du message adressé le 3 Août 1994, par Mgr Christophe MUNZHIRWA, Archevêque de BUKAVU, assassiné le 29 Octobre 1996)

Ce qu'il écrit alors, les questions qu'il pose sont d'une brûlante actualité et tout son texte peut être médité par tous ceux qui cherchent à s'éclairer, à discerner la vérité au coeur d'une situation complexe mais qui, dans ses conséquences tragiques pour un million d'errants, Rwandais, Burundais, Zaïrois ne peut nous laisser indifférents).

Voici quelques extraits de ce message donné quelques semaines après la prise de pouvoir du régime FPR de KIGALI :

"nous sommes particulièrement touchés par ce qui se passe sur les collines proches de chez nous, le Zaïre. Au BURUNDI puis au RWANDA, des guerres fratricides n'arrivent pas à s'apaiser; leurs conséquences sont incalculables...

Les milieux internationaux ont donné l'impression de "contempler" le déchaînement des forces de mort. Et maintenant on se demande, non sans raison, s'il n'existait pas un dessein bien arrêté, et dissimulé, quelque part dans des studios obscurs...

Au BURUNDI, depuis Octobre 1993, malgré de pâles enquêtes, on ne sait toujours pas qui a été le cerveau de l'assassinat du Président NDADAYE; ce sont les militaires qui ont exécuté un plan, mais qui a pensé ce plan, qui a donné des ordres, qui a payé l'action, qui a brouillé les pistes des enquêtes, et pour quels intérêts? ...plus de 25% de la population est "déplacée" ou "réfugiée", vivant dans la peur ou la misère et les violences ne sont pas terminées, les plans d'action non plus....

Au RWANDA une guerre sans avenir a commencé il y a quatre ans avec des soutiens étrangers; mais il y avait un autre plan préparé : l'assassinat du Président HABYARIMANA sur lequel la vérité n'est pas faite...Pour quels intérêts? L'hypocrisie règne en maître! Partout on pleure des morts; la majorité de la population est "déplacée" ou "réfugiée"; une petite minorité essaie de reconstruire une structure nationale dans une "partie" du pays. Pour quelle fin détruit-on un labeur de trente ans? Des pays lointains croient défendre les droits de la majorité; d'autres pays veulent défendre les droits de la minorité; chacun prétend susciter une juste démocratie... On cherche le pouvoir absolu pour conserver ou pour acquérir des "privilèges", quel que soit le prix que le peuple doive payer, quels que soient les risques d'un retour de flamme dans l'avenir. Pourquoi?...

CHRETIENS, ...même si nous ne parvenons pas à débrouiller les noeuds gardiens de l'hypocrisie, nous devons toujours les dénoncer...nous devons tenter de dépasser, et les violences et les hypocrisies, pour éveiller à une meilleure vision de ce monde profondément troublé où l'ivraie voisine avec le bon grain. Le bon grain existe en grand nombre et d'une qualité étonnante. Nous n'en voulons pour preuve que les récentes

affirmations de nombreux Tutsis venus chercher refuge au Kivu, disant qu'ils doivent leur salut à des Hutus audacieux, témoins du respect de la vie, du respect de l'homme, du respect de la fraternité de tous les humains en Jésus-Christ...

En ces jours où l'on continue à creuser des fosses communes, où la misère et la maladie traîne sur des milliers de kilomètres de routes, de pistes, de sentiers, de collines, de refuges, de camps, nous sommes particulièrement interpellés par le cri du Christ sur la croix : "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font"....

Fort de cette foi en Jésus le Christ, l'Eglise se doit d'être la servante de la justice et de la paix; ce service est constitutif de la mission de l'Eglise, spécialement en notre Afrique aujourd'hui.

Une longue paix dans les esprits sera nécessaire pour la reconstruction d'un pays comme le RWANDA mais il faut oser la faire... elle demande un long processus de négociations conduites par des hommes qui soient conscients des intérêts communs de tous les citoyens de leur nation...

Il faut que les armes se taisent... Que cesse la contrainte des armes, que cessent les démagogues au niveau de nos pays et des jeux d'influences internationales, qu'émergent des gouvernements qui reflètent des choix aussi conscients et libres que possible, formulés par les populations redevenues sereines... A regarder les événements, on s'aperçoit que si, de part et d'autre des groupes en conflit, il y a violence et vengeance, il y a des masses innocentes et tranquilles qui n'en sont que les victimes. C'est à leur insu et contre leur volonté que les ambitions de garder ou de s'emparer du pouvoir ont dressé des plans et méthodes néfastes pour arriver à leurs fins : le pouvoir voulu pour lui-même au détriment du peuple...

L'assassinat prémédité de trois Evêques et de personnes consacrées, enveloppé dans l'hypocrisie, n'est qu'un signe de bien d'autres "éliminations" programmées...

Les centaines de milliers de Rwandais qui se trouvent dans des camps de réfugiés en TANZANIE, au BURUNDI, au sud et au nord KIVU, élèvent une clameur que personne ne peut et ne pourra ignorer...

Les nations s'apitoient sur les foules innombrables de victimes dispersés dans tous les pays des Grands Lacs; il y a beaucoup de bonne volonté et la logistique des aides humanitaires rend hommage au génie et à la générosité humaine pour les services d'urgence. Mais qui doit intervenir "pour demain"? Qui doit révéler les desseins secrets de quelques cerveaux bien protégés qui ont suscité et continuent à soutenir le "laminoir des pauvres"? On dit qu'il faut l'intervention d'une "force internationale pour faire respecter les droits de tous", parce que les dés sont pipés, tant au BURUNDI qu'au RWANDA même si les situations ne peuvent être confondues. Quels seront les leaders du dialogue et de la vérité?

Les disciples du Christ ne peuvent se réclamer en vérité du Christ que s'ils ont l'honnêteté et le courage d'être les "serviteurs de tous" et de se sentir solidaires de tous les pauvres. Nous sommes interpellés : l'amour se prouve par des actes...

Christophe MUNZHIRWA s.j.  
Archevêque de BUKAVU, Zaïre